

WILLIAM REILLY

Président de la fondation Climate Works

Jean-Pierre Elkabbach, Président, Lagardère News

L'industrie, la sécurité alimentaire, la publicité à la télévision, c'est un problème pour le monde entier. Le développement de l'obésité, de la malnutrition, le surpoids. William Reilly aux Etats-Unis, alors ?

Jean de Kervasdoué, Professeur, CNAM

Juste un chiffre, l'obésité aux Etats-Unis, c'est 32% de la population et le surpoids, c'est 68% de la population.

Jean-Pierre Elkabbach, Président, Lagardère News

Et en France ?

Jean de Kervasdoué, Professeur, CNAM

En France, le surpoids, c'est 30% et l'obésité, c'est 10%. Heureusement, ça commence à décroître en France. Mais, dans beaucoup d'autres pays, ça continue à croître et notamment, le grand danger pour des pays comme celui-ci, la corne de gazelle, c'est quand même beaucoup plus dangereux pour la santé que le réchauffement climatique.

Jean-Pierre Elkabbach, Président, Lagardère News

Je ne sais pas si la corne de gazelle est développée partout dans le pays. Même ceux qui en voudraient n'ont peut-être pas toujours les moyens d'en avoir. Mais, il y a des efforts de développement. C'est un problème mondial avec des implications nationales. Mais on a coupé la parole à William.

William Reilly

Je ne connais pas beaucoup de choses au sujet de l'obésité, mais j'ai été frappé par la mention qu'a faite M. Viehbacher des bonnes pratiques. Lorsqu'on aborde le sujet de la gouvernance mondiale, il faut avoir une vision assez large, comme je pensais que l'était le Secrétaire général dans son approche de la gouvernance. Il faut reconnaître qu'un grand nombre de nos meilleurs accords ont vu le jour après qu'il y a d'abord eu un consensus en politique intérieure et que les divers pays ont commencé d'accentuer une orientation.

Deuxièmement, des normes ont été fixées, parfois de manière informelle. Dans l'Etat de Californie, il est impossible de construire un immeuble de bureaux qui ne soit pas classé Leadership in Energy and Environmental design (LEED). Cela signifie qu'il dispose d'une immatriculation privée et qu'il consommera peu d'énergie. Autrement, il est impossible de décrocher un prêt ; les banques refusent. Il n'y a pas de loi à ce sujet ; il n'existe pas de réglementation. C'est le fruit d'un consensus sur la question.

J'ai été coprésident de la Commission nationale chargée d'enquêter sur les causes de la marée noire pour tenter de déterminer ce qui s'était passé dans le Golfe. Nous avons examiné un certain nombre d'industries qui ont tenté de

gérer les processus hautement dangereux. Pendant plusieurs années, l'industrie nucléaire a essentiellement disposé d'une inspection industrielle privée, ainsi que d'une entité pour les normes et les meilleures pratiques qui se sont avérées très efficaces.

Même au cours des années de disputes sérieuses entre l'Inde et les Etats-Unis à propos du nucléaire, la collaboration et la coopération étaient importantes. Ceci par rapport à la sécurité et aux normes dont il était question. Elles offrent l'occasion d'aller de l'avant dans certains de ces domaines, et assurément dans le domaine qui est le mien : l'efficacité énergétique. Ceci avant que nous arrivions à poser les fondations d'un accord international plus large.